

# La signification de la sainte cène

## L'institution du Repas du Seigneur

~ MATTHIEU 26.26-30 ~

Série Matthieu #185, Pascal Denault, 7 novembre 2021

### INTRODUCTION

- Traditions sont utiles... si on sait pkoï elles existent...
- Important comprendre signification tradition : cène...

### LECTURE DU TEXTE ET PRIÈRE D'INTRODUCTION

**Matthieu 26.26–30** <sup>26</sup> Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le donna aux disciples, en disant: Prenez, mangez, ceci est mon corps. <sup>27</sup> Il prit ensuite une coupe; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant: Buvez-en tous; <sup>28</sup> car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour beaucoup, pour le pardon des péchés. <sup>29</sup> Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père. <sup>30</sup> Après avoir chanté les cantiques, ils se rendirent à la montagne des Oliviers.

- Ce texte à la base différence entre *catholiques, luthériens, réformés, anabaptistes...*

**Jean Calvin (1509-1564)** Et si le monde n'avait pas depuis longtemps été si ensorcelé par la ruse du diable, qu'une fois le monstre de la transsubstantiation introduit, il n'admette plus aucune lumière d'interprétation vraie à propos de ces mots, il serait inutile de passer autant de temps à en rechercher le sens.

- Jean Calvin nous sera d'une grande aide... (*contribution à la Réforme débat sur la cène*)
- Deux messages : (1) signification... (2) efficacité...

### A. L'INTRODUCTION D'UN NOUVEAU RITUEL PROCLAMANT SA MORT

**Mt 26.26** Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le donna aux disciples, en disant: Prenez, mangez, ceci est mon corps.

- Jésus célébrait Pâque... Ne s'est pas contenté maintenir ce repas... Introduit un nouveau...
  - Pâque → cène (remplacement)

**Charles Spurgeon (1834-1892)** La Pâque juive fut instaurée afin de se fondre dans le repas du Seigneur, comme les étoiles du matin disparaissent dans la lumière du soleil.

- Même si cène = antitype... repas bcp plus simple et élégant
- Instaurée afin de nous rappeler sa mort

**D. A. Carson (1984)** Ce qui est certain, c'est que Jésus nous invite à commémorer, non pas sa naissance, ni sa vie, ni ses miracles, mais sa mort (cf. 20.28 ; 26.26-29).

- Pas simplement rappel de sa mort... Mais aussi SENS DE SA MORT (*interprétation*)
- Pâque instituée avant exode/Cène instituée avant croix (*sa mort déjà interprétée*)
- Il y a deux façons de prêcher l'Évangile dans l'Église : (1) *prédication* (2) *cène*

**1 Corinthiens 11.26** Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez [*καταγγέλλω = proclamer*] la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

- Sa mort proclamée par fraction du pain
  - Son corps fut "rompu" pour nous 1 Co 11.24

**1 Corinthiens 11.24** Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous; faites ceci en mémoire de moi.

- Nous devrions célébrer ce repas en rendant grâce à Dieu (*comme Christ le fit*)
- Eucharistie = action de grâce

### B. LA REPRÉSENTATION DE SON CORPS OFFERT POUR NOUS

- L'incarnation est un des grands mystères de la foi :

**1 Timothée 3.16** Et, sans contredit, le mystère de la piété est grand: Dieu a été manifesté en chair...

- Dieu vient en chair afin (1) de s'offrir à Dieu (2) de s'offrir à nous...

**Hébreux 10.5-10** <sup>5</sup> C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit: *Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, Mais tu m'as formé un corps;* <sup>6</sup> *Tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché.* <sup>7</sup> *Alors j'ai dit: Voici, je viens (Dans le rouleau du livre il est question de moi) Pour faire, ô Dieu, ta volonté. (...)* <sup>10</sup> C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes.

- La croix = sacrifice vie de Christ pour notre rachat par son corps et son sang
- Ce sacrifice est unique... **CÈNE = SACRIFICE** (*ni réapplication*)

**1689 30.2** Dans cette ordonnance, Christ n'est pas offert à son Père, et il n'y est fait aucun réel sacrifice pour la rémission des péchés des vivants ou des morts. Il s'agit toutefois d'une commémoration de l'unique offrande que Jésus-Christ a faite de son propre corps sur la croix une fois pour toutes, une oblation spirituelle à Dieu de toute louange possible pour cette offrande. Ainsi, le sacrifice papiste de la messe (comme ils l'appellent) est très abominable et injurieux envers celui de Christ, l'unique propitiation pour tous les péchés des élus.

- La cène rappelle sacrifice unique de la croix... (*pas élévation éléments, mais réception... mouv. descendant*)
- Dans la cène Christ s'offre à nous : « *Jésus prit du pain; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le donna aux disciples, en disant: Prenez, mangez, ceci est mon corps* »

**Jean Calvin (1509-1564)** Il commande à ses disciples de prendre, c'est donc lui seul qui offre. Ce que les papistes prétendent, quant au fait que le Christ s'offre lui-même dans la cène, procède d'un autre auteur. Et certes, c'est une étrange inversion quand un homme mortel, à qui il est ordonné de prendre le corps du Christ, revendique la charge de l'offrir; et ainsi un prêtre, autoproclamé, sacrifie à Dieu son propre Fils.

- Par la cène Christ continue nous offrir sa vie
  - Pain et vin représentent nécessités vitales...
  - Avons besoin de Christ plus que nourriture physique (*mort naturelle/ mort éternelle*)

## C. LA PARTICIPATION EXCLUSIVE DE TOUS LES DISCIPLES

**Mt 26.27** Il prit ensuite une coupe; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant: Buvez-en tous

- La coupe était probablement la 3<sup>e</sup> repas Pâque = coupe de bénédiction (**1 Co 10.16**) (**Lc 22.17,20**)
- Il rend grâce à nouveau (*rendre grâce pour pain et vin*)
- Il commande « *Buvez-en tous* » (3 remarques)
  - Le repas réservé aux disciples (**v.26**) (*rôle des anciens : garder la Table... baptême aussi*)
  - Le repas commandé aux disciples (**Q.133...** *Illus : héritage livres R.P... Marques et seaux*) (*manger et boire = façon visible professer sa foi en Christ... participer visiblement alliance*)
  - Le repas donné sous deux espèces : « *buvez-en tous* »

**Jean Calvin (1509-1564)** Nous constatons que le Fils de Dieu a employé deux symboles ensemble, pour témoigner de la plénitude de vie qu'il accorde à ses disciples. De quel droit un homme mortel pourrait-il séparer ce que Dieu a uni ? Mais il semblerait même que la raison expresse pour laquelle notre Seigneur a ordonné à tous de boire de la coupe était d'empêcher ce sacrilège de pénétrer dans l'Église.

## D. LE CARACTÈRE ALLIANCIEL DU REPAS

**Mt 26.28** Car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour beaucoup, pour le pardon des péchés.

- Lorsqu'une alliance était « coupée » → ratifiée par repas d'alliance (**Gn 31.44-46**) *karat bərit*
- Le sang garantit et scelle alliance :

**Exode 24.7-8** <sup>7</sup> Il prit le livre de l'alliance, et le lut en présence du peuple; ils dirent: Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit, et nous obéirons. <sup>8</sup> Moïse prit le sang, et il le répandit sur le peuple, en disant: Voici le sang de l'alliance que l'Éternel a faite avec vous selon toutes ces paroles.

- Alliance mosaïque = conditionnelle... Sang = mort si transgression...
- Jusqu'à ce le SANG rédemption soit versé...
- L'alliance scellée dans sang de Christ = Nouvelle Alliance

- Son sang assure les promesses stipulées dans cette alliance (Jr 31.33-34)
- Jésus résume ces promesses en une seule : « *le pardon des péchés* »
- Quelques remarques
  - Seule la N.A. donne pardon péché ! Ceux av. J-C = sauvés par N.A. (Hé 9.15 ; Ac 15.11)
  - L'alliance de grâce = la Nouvelle Alliance (*distincte de l'alliance circoncision*)
  - Le sang de Christ versé exclusivement pour membres N.A. : « *le sang de l'alliance, qui est répandu pour beaucoup* »... Pas une goutte versée en dehors de cette alliance
  - Participants alliance toujours *définis* ... Ratification toujours *effective*...
  - Implication participation repas = marque visible élection (*participer aspersion Sang*) :

**1 Pierre 1.1-2** <sup>1</sup> Pierre, apôtre de Jésus-Christ, à ceux qui sont (...) <sup>2</sup>élus selon la prescience de Dieu le Père, par la sanctification de l'Esprit, afin qu'ils deviennent obéissants, et qu'ils participent à l'aspersion du sang de Jésus-Christ: Que la grâce et la paix vous soient multipliées!

## E. L'ESPÉRANCE FINALE COMMUNIQUÉE PAR LE REPAS

- Cène rappelle croix... Cène anticipe trône...

**Mt 26.29** Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père.

- Cette phrase appartient à l'institution cène... Interprétée par Paul comme espérance :

**1 Corinthiens 11.26** Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

- Cène = moyen de grâce pour garder Église de deux façons :
  - *En regardant derrière* : Croix (*proclamer sa mort*)
  - *En regardant devant* : Retour (*proclamer son règne*)
- Déroulement lors institution cène :

**D. A. Carson (1984)** De même que la première Pâque attendait non seulement la délivrance, mais aussi l'établissement dans la terre promise, le repas du Seigneur anticipe la délivrance et la vie dans le royaume éternel. Les disciples célébreront ce repas jusqu'à la venue de Jésus (cf. 1 Co 11.26) ; mais celui-ci n'y participera plus avec eux jusqu'à la consommation finale, lorsqu'il s'assiéra avec eux au banquet messianique (Es 25.6 ; 1 Hénoch 72.14 ; Mt 8.11 ; Lc 22.29-30) dans le royaume de son Père, qui est également le royaume de Jésus (cf. Lc 22.16, 18.29-30 ; Mt 16.28, 25.31,34). Ce point est grandement renforcé si nous supposons que Jésus parle ainsi après avoir bu la quatrième coupe. Les quatre coupes correspondaient à la quadruple promesse d'Exode 6.6-7. La troisième coupe, la « coupe de bénédiction » utilisée par Jésus dans les paroles d'institution, est donc associée à la rédemption (Exode 6.6) ; mais la quatrième coupe correspond à la promesse « Je vous prendrai pour mon peuple, je serai votre Dieu » (Exode 6.7). Ainsi, Jésus s'engage simultanément à boire la « coupe amère » qui se trouve immédiatement devant lui et à ne pas boire la coupe de la consommation finale, celle qui promet la présence divine, tant que le royaume n'aura pas été inauguré dans toute sa plénitude. Il boira alors la coupe avec son peuple. Il s'agit d'un revoir voilé qui implique une absence prolongée (Mt 24.14, 25.5,19). La Cène renvoie donc à la fois au passé et à l'avenir, au sacrifice de Jésus au Calvaire et au banquet messianique.

- Jésus termine en chantant :

**Mt 26.30** Après avoir chanté les cantiques, ils se rendirent à la montagne des Oliviers.

- Le Hallel (Ps 113-118) → Psaumes Alléluia
- Préparés pr Christ : *Élever coupe délivrance... Mort fidèle = précieuse... Accomplir vœux... Espérance résurr...*

**Charles Spurgeon (1834-1892)** N'était-ce pas vraiment courageux de la part de notre précieux Seigneur de chanter dans de telles circonstances ? Il s'avançait vers son dernier redoutable affrontement, vers Gethsémani, puis Gabbatha et Golgotha, pourtant il y allait avec un chant sur les lèvres.

- Christ regarde au-delà de la croix (Hé 12.2)... faisons de même

**Psaumes 118.16-29**

## La signification de la sainte cène – Mt 26.26-30

*Voici quelques questions de compréhension pour aider votre réflexion et prise de notes. Notez les idées, les versets et les vérités qui vous touchent et vous aident à comprendre.*

**1. Quel est le lien entre la Pâque et la cène?**

---

---

---

---

---

---

**2. À qui et de quelle façon Christ offre-t-il son corps dans la cène?**

---

---

---

---

---

---

**3. Pour qui la cène est-elle réservée?**

---

---

---

---

---

---

**4. Quel est le lien entre la Nouvelle Alliance et la sainte cène?**

---

---

---

---

---

---

**5. Comment le repas du Seigneur est-il relié à l'espérance des chrétiens?**

---

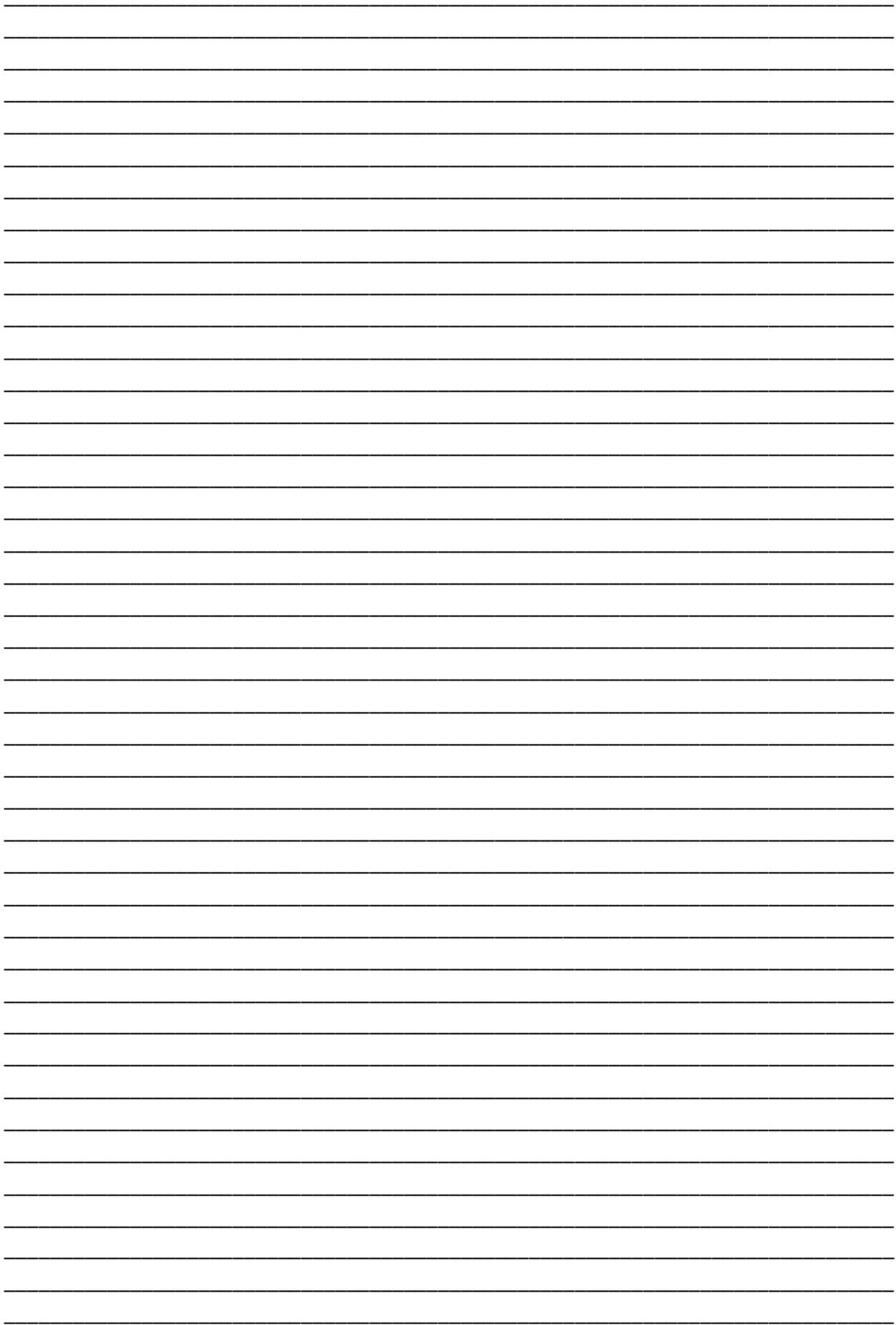
---

---

---

---

---



# Notes d'étude et de lecture

## REMARQUES

- Passages parallèles : Mc 14:22-26; Lc 22:15-20; 1 Cor 11:23-25
- Questions à aborder:
- La signification du repas du Seigneur
  - Le pain et le vin sacramentels
  - Un repas d'alliance
- L'efficacité du repas du Seigneur
  - Une communion au corps et au sang de Christ
    - Le sacrifice de la messe
    - Présence réelle et mémorial
    - Une communion spirituelle
    - Ce qu'est un sacrement
    - Que faire avec les éléments consacrés non-consommés?
  - Discerner le corps de Christ
- La célébration du repas du Seigneur
  - Réserver aux disciples
  - Sous deux espèces

### v.26

- λάβετε φάγετε, τοῦτό ἐστιν τὸ σῶμά μου
  - Prenez, mangez deux impératifs

### v.27

- Jésus rend grâce deux fois : v.26 (pain), v.27 (coupe)
- Jésus ne dit pas simplement « buvez », mais « buvez en tous »... πίετε ἐξ αὐτοῦ πάντες

### v.28

- Alliance et verbe répandu vont de pair... Le sang est répandu (ἐκχυννόμενον) pour ratifier l'alliance (διαθήκης).
- Pour beaucoup (τὸ περὶ πολλῶν), c'est-à-dire tous ceux qui sont membre de l'alliance...
- Ceux-ci reçoivent la promesse de l'alliance : le pardon des péchés εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν

### v.29

- Jésus n'identifie pas le vin ici comme son sang, mais comme le fruit de la vigne...
- Jusqu'à ce jour là (ἕως τῆς ἡμέρας ἐκείνης), Jésus avait en vue un jour particulier (cf. Mt 24.36 ἡμέρας ἐκείνης)... Darby : « ...jusqu'à ce jour où je le boirai... »
- Il boira avec nous (μεθ' ὑμῶν) dans le royaume de son Père... (Mt 8.11); le banquet final
- Ce verset semble correspondre à l'enseignement de Paul en 1 Co 11.26

## COMMENTAIRES BIBLIQUES

### SPURGEON

- La relation entre la Pâque et la cène

The Jewish passover was made to melt into the Lord's supper, as the stars of the morning dissolve into the light of the sun.

- La simplicité du rituel vs. la messe romaine

There is no trace here of any altar or priest; there is nothing about the elevation or adoration of the host; there is no resemblance between the Lord's supper and the Romish mass. Let us keep strictly to the letter and spirit of God's Word in everything; for, if one adds a little, another will add more, and if one alters one point, and another alters another point, there is no telling how far we shall get from the truth.

- Le Seigneur leur rappelle leur péché, et leur pardon

The disciples had been reminded of their own liability to sin; now their Saviour gives them a personal pledge of the pardon of sin, according to Mark's record of his words, "*This cup is the new testament in my blood, which is shed for you.*"

- Jésus se rend à la mort en chantant les psaumes

Was it not truly brave of our dear Lord to sing under such circumstances? He was going forth to his last dread conflict, to Gethsemane, and Gabbatha, and Golgotha; yet he went with a song on his lips.

## MACARTHUR

- Symbolisme

Le pain *représentait* le corps de Christ (cf. 8.11, «la semence, c'est la parole de Dieu», ainsi que le v. 20). L'usage d'expressions métaphoriques était typique de l'hébreu. Aucun miracle de transsubstantiation n'est suggéré ici; d'ailleurs, les disciples ne pouvaient manquer de comprendre la dimension symbolique de l'affirmation de Christ. En effet, ils voyaient devant eux son corps physique, qui n'était pas encore rompu.

## NIV STUDY BIBLE

- 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> coupes

The cup of wine, probably the third of four in the Passover meal and symbolizing redemption, stands for the blood shed in his death "for the forgiveness of sins" (v. 28). [...]

Jesus may have left the fourth and final cup of wine of the Passover ceremony undrunk to anticipate the great end-time banquet still to come (Isa 25:6-8).

## BUTLER

- La pâque fut instituée avant l'exode, comme la cène avant la croix

Passover instituted prior to Exodus

- Jésus utilise des représentations

**the element** (the bread "*represents*" His body; they would have never concluded that the bread He was offering them was actually His body. Cf. Mt 13:19-23, 37-39; the "I Am" with predicate statements: "bread of life" in Jn 6:35, 41, 48, 51; "door of the sheep" in Jn 10:7, 9; the "true vine" in Jn 15:1, 5. Cf. Christ as "Rock" in 1 Cor 10:4)

- L'interdiction biblique de consommer du sang suggère que le sang ici est symbolique et non littéral

the contents of the cup "*represent*" His blood; Jews were forbidden from ingesting blood; cf. Gen 9:4; Lev 3:17; 7:26-27; 17:10-14; 19:26; Acts 15:20, 29

- Prophétie de la N.A. en plus de Jr 31 : Is 42:6; 49:8-10; 53:12; 55:3; Zech 9:11

- Le pardon des péchés est lié au sang de Jésus :

the NT everywhere connects the forgiveness of sins with the blood (death) of Christ – Rom 3:24-25; Eph 1:7; Col 1:14; Heb 9:14, 22; 1 Jn 2:2; Rev 5:9

- Jésus ne boira plus de la coupe jusqu'à quand?

cf. comparer avec (un passage qui corrobore)

v. verset

v. verse in the chapter being commented on

(1) the view of some of the fathers – until after His resurrection (cf. Lk 24:42-43; Acts 10:41)  
(2) the language of “*new*” and “*My Father’s kingdom*” points to the consummation (cf. 1 Cor 15:20-28). The language points beyond the death on the cross to the future glory of believers with Christ, the Messianic Banquet (cf. 8:11-12; Is 25:6-9; 65:13-14)

▪ Le départ au mont des Oliviers est antitype du départ de David lorsqu’il fut trahi...

(1) the departure of David to the Mount of Olives after his rejection as king, 15:30  
(2) the revelation of betrayal by Ahithophel, 15:31  
(3) the plan of Ahithophel to capture David, 17:1-2  
(4) the suicide of Ahithophel (he hanged himself), 17:23

▪ Les trois temps du repas du Seigneur

(1) the Supper looks back to the sacrifice of Christ on the cross  
(2) the Supper speaks to the church’s present privilege of observing the Supper  
(3) the Supper looks forward to the marriage supper of the Lamb

▪ C’est par la foi que nous mangeons

Jn 6:54 which is the metaphorical explanation of Jn 6:40 – “*For to believe on Him is to eat the living bread. He that believes eats...*” (Augustine, On the Gospel of St. John, xxvi.1 [168])

## DAVIES & ALLISON

▪ Ce que le commandement de manger implique

The command to eat, followed by ‘this is my body,’ implies participation in the death of Jesus or its effects; just as those who partook of Passover shared in the redemption from Egypt, so those who take and eat share in the benefits of Jesus’ atoning death.

▪ La croix est implicite dans la terminologie

The ‘ransom for many’ [20:28] is made through sacrificial blood. This last fact is emphasized by the use of *eijkunnovmenon* [pour out, shed], a sacrificial word which connotes a violent death and, in connection with Passover, recalls the slaughtered paschal lamb

## GILL

▪ Christ n’a pas mis le pain dans leur bouche

The words, *take, eat*, show that Christ did not put the bread into the mouths of the disciples, but they took it in their hands, and ate it; expressive of taking and receiving Christ by the hand of faith, and feeding on him in a spiritual manner.

## M. HENRY

▪ Il n’est pas suffisant de regarder, il faut participer

Meat looked upon, or the dish ever so well garnished, will not nourish us; it must be fed upon; so must the doctrine of Christ.

▪ Pardon et sang de Christ

The new covenant which is procured and ratified by the blood of Christ, is a charter of pardon, an act of indemnity, in order to a reconciliation between God and man; for sin was the only thing that made the quarrel, and *without shedding of blood is no remission*, Heb 9:22.

## CALVIN – COMMENTAIRE BIBLIQUE

▪ Les deux coupes mentionnées par Luc

As Luke mentions that *the cup* was twice presented by Christ, we must inquire, in the first place, if it be a repetition, (as the Evangelists are wont frequently to say the same thing twice,) or if Christ, after having tasted the cup, repeated the same thing a second time. This latter conjecture appears to me to be probable; for we

know that the holy fathers, during sacrifices, observed the solemn rite of tasting the cup;<sup>2</sup> and hence those words of the Psalmist, *I will take the cup of salvation, and will call on the name of the Lord*, (Ps. 116:13.)

▪ **Jésus institue un nouveau rituel en remplacement de l'ancien**

*And while they were eating, Jesus took bread.* I do not understand these words to mean that with the paschal supper was mixed this new and more excellent supper, but rather that an end was then put to the former banquet. [...] This, at least, ought to be considered as beyond all controversy, that Christ, at this time, abolished the figures of the Law, and instituted a new Sacrament.

▪ **Action de grâce et bénédiction**

Matthew and Mark employ the word εὐλογήσας,<sup>1</sup> (*having blessed*), but as Luke employs, instead of it, the word εὐχαριστήσας, (*having given thanks*), there can be no doubt as to the meaning; and as they afterwards use the word *thanksgiving* in reference to *the cup*, they expound with sufficient clearness the former term. So much the more ridiculous is the ignorance of the Papists, who express the *blessing* by the sign of the cross, as if Christ had practised some kind of exorcising. But we must recollect what I lately noticed, that this *thanksgiving* is connected with a spiritual mystery.

▪ **Christ s'offre à nous et non nous qui offrons Christ à Dieu...**

He bids his disciples *take*, and therefore it is himself alone that offers. What the Papists contrive, as to Christ's offering himself in the Supper, proceeded from an opposite author. And certainly it is a strange inversion, (ἀναστροφή,) when a mortal man, who is commanded to *take* the body of Christ, claims the office of offering it; and thus a priest, who has been appointed by himself, sacrifices to God his own Son.

▪ **La consecration du pain ne change pas sa substance**

*This is my body.* As to the opinion entertained by some, that by those words the bread was *consecrated*, so as to become the symbol of the flesh of Christ, I do not find fault with it, provided that the word *consecrated* be understood aright, and in a proper sense. [...] Now if Christ consecrates the bread, when he declares to us that it is *his body*, we must not suppose that there is any change of the substance, but must only believe that it is applied to a new purpose.

▪ **L'erreur de la transsubstantiation nous oblige à élaborer davantage sur ce passage**

And if the world had not been long ago so bewitched by the subtlety of the devil, that, when the monster of transubstantiation had once been introduced, it will not now admit any light of true interpretation on these words, it would be superfluous to spend any more time in investigating their meaning.

▪ **L'usage du pain est sacramentel, donc symbolique**

These words relate to a sacrament; and it must be acknowledged, that a sacrament consists of a visible sign, with which is connected the thing signified, which is the reality of it. It must be well known, on the other hand, that the name of the thing signified is transferred to the sign; and therefore, no person who is tolerably well acquainted with Scripture will deny that a sacramental mode of expression ought to be taken metonymically. [... ex:] If *baptism* be called *the laver of regeneration*, (Titus 3:5;) if *the rock*, from which water flowed to the Fathers in the wilderness, be called *Christ*, (1 Cor. 10:4;) if *a dove* be called *the Holy Spirit*, (John 1:32;) no man will question but the signs receive the name of the things which they represent. How comes it, then, that persons who profess to entertain a veneration for the words of the Lord will not permit us to apply to the Lord's Supper what is common to all the sacraments? [...] Hence it follows, that *the bread* is called *his body*, because it is a symbol of the body of Christ.

▪ **L'Écriture affirme qu'il s'agit du pain et non du corps transsubstantié**

<sup>2</sup> “Que les saints peres ont observé ceste ceremonie solennelle de prendre la coupe, et gouter un peu de ce qui estoit dedans;”—“that the holy fathers observed this ceremony of taking the cup, and tasting a little of what was within it.”

<sup>1</sup> In the Greek text, CALVIN appears to have followed the ordinary reading, εὐλογήσας, instead of εὐχαριστήσας, for which there appears to be a preponderance of authorities.—*Ed.*

The Papists, deceived by their transubstantiation, maintain that what we see is not *bread*, because it is only the appearance that remains without the reality. But their absurd fancy is refuted by Paul, who asserts that *the bread which we break is the communion of the body of Christ*, (1 Cor. 10:16.) Besides, their notion is at variance with the very nature of a sacrament, which will not possess all that is essential to it, if there be not a true outward symbol.

- Jésus identifie la coupe (et pas seulement son contenu) avec le sacrement et identifie le contenu comme du vin par la suite...

Besides, what will they say about the other symbol? For Christ does not say, *This is my blood*, but, *THIS CUP is the new testament in my blood*. According to their view, therefore, not only the *wine*, but also the materials of which *the cup* is composed, must be transubstantiated into *blood*. Again, the words related by Matthew—*I will not drink henceforth of this fruit of the vine*—plainly show that what he delivered to the disciples to drink was *wine*, so that in every way the ignorance of the Papists is fully exposed.

- Trois erreurs à éviter

But there are three mistakes against which it is here necessary to be on our guard; first, not to confound the spiritual blessing with the sign; secondly, not to seek Christ on earth, or under earthly elements; thirdly, not to imagine any other kind of *eating* than that which draws into us the life of Christ by the secret power of the Spirit, and which we obtain by faith alone.

1. And therefore, whoever will not distinguish the *body* of Christ from the *bread*, and the *blood* from the *wine*, will never understand what is meant by the Lord's Supper, or for what purpose believers use these symbols.
2. Secondly, we must attend to the proper method of seeking Christ; that is, our minds must not be fixed on the earth, but must ascend upwards to the heavenly glory in which he dwells. For the body of Christ did not, by clothing itself with an incorruptible life, lay aside its own nature; and hence it follows that it is finite.
3. We must not dream that his substance passes, in a natural manner, into our souls; but we eat his flesh, when, by means of it, we receive life. For we must attend to the analogy or resemblance between *bread* and *flesh*, which teaches us, that our souls feed on Christ's own *flesh* in precisely the same manner as *bread* imparts vigour to our bodies. The *flesh* of Christ, therefore, is spiritual nourishment, because it gives life to us. Now it gives life, because the Holy Spirit pours into us the life which dwells in it. And though the act of *eating* the *flesh* of Christ is different from believing on him, yet we ought to know that it is impossible to feed on Christ in any other way than by faith, because the eating itself is a consequence of faith.

- Le v.29 anticipe la resurrection finale

As if he had said: "It is true, indeed, that I am now hastening to my death, but it is in order that I may pass from it to a blessed immortality, not to live alone without you in the kingdom of God, but to have you associated with me in the same life." Thus we see how Christ leads his disciples by the hand to the cross, and thence raises them to the hope of the resurrection.

- Le v.29 ne s'est pas accomplie lorsque Jésus mangea avec ses disciples après la résurrection

The opinion entertained by some—that these words were fulfilled, when Christ ate with his disciples after his resurrection—is foreign to his meaning; for, since that was an intermediate condition between the course of a mortal life and the end of a heavenly life, *the kingdom of God* had not, at that time, been fully revealed;

- Pour être nourri par Christ, il faut manger avec la foi

Whoever then desires that the flesh of Christ should afford nourishment to him, let him look at it as having been offered on the cross, that it might be the price of our reconciliation with God. [...] So then, in order that we may feed aright on the flesh of Christ, we must contemplate the sacrifice of it, because it was necessary that it should have been once given for our salvation, that it might every day be given to us.

- Le pardon des péchés s'applique autant avec le pain qu'avec le vin

But what Matthew and Mark leave out in reference to the symbol of *bread*, they express in reference to the *cup*, saying, that *the blood was to be shed for the remission of sins*; and this observation must be extended to both clauses.

▪ De quel droit empêche-t-on les croyants de communiquer sous deux espèces?

We learn that the Son of God employed two symbols together, to testify the fulness of life which he bestows on his followers. What right had a mortal man to separate those things which God had joined together? But it would even appear that the express reason why our Lord commanded *all to drink of the cup* was, in order to prevent this sacrilege from entering into the Church.

▪ Il faut s'approprier individuellement le sacrifice de Christ pour nos péchés

It must at the same time be observed, however, that by the words *for you*—as related by Luke—Christ directly addresses the disciples, and exhorts every believer to apply to his own advantage *the shedding of blood*. Therefore, when we approach to the holy table, let us not only remember in general that the world has been redeemed by the blood of Christ, but let every one consider for himself that his own sins have been expiated.

▪ Le fait que c'est un repas d'alliance implique des promesses

There are two things here which deserve our attention; for from the word *testament*, or *covenant*, (*διαθήκη*), we infer that a promise is included in the Holy Supper.

▪ Il s'agit d'une NOUVELLE alliance

By the epithet *New* he intended to show that the ancient figures now cease, and give way to a firm and everlasting covenant.

### CALVIN – PETIT TRAITÉ SUR LA CÈNE

▪ Ce qui est vrai de la Parole = vrai de la cène

Or, ce qui est dit de la Parole peut aussi être dit du sacrement de la Cène, par le moyen duquel le Seigneur nous mène à la communication de Jésus-Christ.

▪ Pour soutenir notre foi en ses promesses

Ainsi donc, le Père de miséricorde, ne répugnant pas à s'accommoder à notre infirmité, a bien voulu ajouter à sa parole un signe visible, par lequel il représentât la substance de ses promesses, pour nous confirmer et nous fortifier, en nous délivrant du doute et de l'incertitude.

▪ Pour nous communiquer l'assurance du salut par la mort de Christ

Mais, le Père céleste, pour subvenir à cela, nous donne la Cène, comme un miroir dans lequel nous contemplons notre Seigneur Jésus crucifié pour abolir nos fautes et nos offenses, et ressuscité pour nous délivrer de la corruption et de la mort, nous rétablissant dans une immortalité céleste. Voilà donc la consolation toute particulière que nous recevons de la Cène, car elle nous dirige et nous mène à la croix de Jésus-Christ et à sa résurrection, pour nous certifier que, quel que soit l'iniquité qui se trouve en nous, le Seigneur ne se lasse pas de nous reconnaître et de nous accepter comme justes...

Ainsi donc, pour résumer plus facilement ce qui en est, puisque de nous-mêmes, nous manquons de tout bien et n'avons pas une seule goutte des choses qui doivent contribuer à notre salut, la Cène nous rend témoignage qu'étant fait participants de la mort et de la passion de Jésus-Christ, nous avons tout ce qui nous est utile et salutaire. Nous pouvons donc dire que le Seigneur nous y déploie tous les trésors de ses grâces spirituelles, en nous faisant compagnons de tous les biens et les richesses de notre Seigneur Jésus. Qu'on se souvienne donc que la Cène nous est donnée comme un miroir, dans lequel nous pouvons contempler Jésus-Christ crucifié pour nous délivrer de la damnation, et ressuscité pour nous acquérir justice et vie éternelle. Il est bien vrai que cette même grâce nous est offerte par l'Évangile ; toutefois, puisqu'en la Cène nous en obtenons une plus ample certitude et une pleine jouissance, c'est à juste titre que nous reconnaissons un tel fruit comme en découlant.

▪ Comment Christ communiqué?

comment doit-on comprendre ces paroles, où le pain est appelé corps de Jésus-Christ et le vin son sang. Cette question trouvera une réponse sans grande difficulté si nous retenons bien le principe que j'ai exposé plus tôt,

c'est-à-dire que toute l'utilité que nous devons chercher dans la Cène est anéantie, à moins que Jésus-Christ nous y soit donné comme substance et fondement de tout.

- Si X absent = inefficace

toute l'utilité que nous devons chercher dans la Cène est anéantie, à moins que Jésus-Christ nous y soit donné comme substance et fondement de tout. Cela résolu, nous confesserons sans douter que de nier la vraie communication de Jésus-Christ par la Cène, c'est rendre ce saint sacrement frivole et inutile, ce qui est un blasphème exécrationnable et indigne d'être écouté.

- Corps et sang?

Mais maintenant, si l'on demande à savoir si le pain est le corps de Christ, et le vin son sang, nous répondrons que le pain et le vin sont des signes visibles qui représentent le corps et le sang et que le titre de corps et de sang leur est attribué parce qu'ils sont comme des instruments par lesquels le Seigneur Jésus nous les distribue.

- Symbolisme

Le corps et le sang sont nommés afin que nous apprenions à y chercher la substance de notre vie spirituelle. Mais maintenant, si l'on demande à savoir si le pain est le corps de Christ, et le vin son sang, nous répondrons que le pain et le vin sont des signes visibles qui représentent le corps et le sang et que le titre de corps et de sang leur est attribué parce qu'ils sont comme des instruments par lesquels le Seigneur Jésus nous les distribue.

- L'importance d'avoir faim et soif

il faut que nous soyons aussi touchés vivement au cœur d'un vrai sentiment de notre misère, qui nous fasse avoir faim et soif de lui. Car, en effet, ne serait-ce pas une moquerie que de venir chercher la nourriture sans appétit ?

- Nécessité d'une obéissance évangélique

De plus, il est à noter que nous ne pouvons désirer Jésus-Christ sans aspirer à la justice de Dieu, qui consistent au renoncement de nous-mêmes et en l'obéissance à sa volonté. Car il n'est pas possible que de prétendre appartenir au corps de Christ tout en nous abandonnant à la licence et en menant une vie dissolue. Puisqu'en Christ il n'y a que pureté, bonté, sobriété, vérité, humilité et toutes les vertus semblables. Si nous voulons être ses membres, il faut que toute fornication, présomption, excès, mensonge, orgueil et autres vices semblables soient loin de nous.

- Foi et obéissance imparfaites

Qui sera celui qui pourra se vanter de n'être entaché d'aucune incrédulité ? de n'être sujet à aucun vice ni imperfection ? Certes, les enfants de Dieu ont une foi qui les oblige à toujours prier que le Seigneur subviene à leur incrédulité. Car c'est une maladie si enracinée en notre nature que jamais nous n'en sommes pleinement guéris, avant d'être délivrés de cette prison de notre corps.

- Pas une repentance à moitié

Je mentionne la nécessité qu'il n'y ait point d'hypocrisie ; car il y en a beaucoup qui se déçoivent par de vaines flatteries, en croyant qu'il suffit de condamner leurs vices, bien qu'ils ne les abandonnent pas ; ou bien de s'en passer pour un temps, afin de mieux y retourner plus tard. Or, la vraie repentance est ferme et constante ; c'est pourquoi elle nous pousse, non pas pour un jour ou pour une semaine, mais sans fin et sans cesse, batailler contre le mal qui est en nous.

- La cène est un remède contre le péché

Voilà pourquoi la faiblesse de foi que nous sentons en notre cœur et les imperfections qui sont dans notre vie doivent nous exhorter à venir à la cène comme un remède approprié pour les corriger.

- La fréquence et l'abstention de la cène, p.39

- L'excommunication n'appartient pas à chacun individuellement, mais à l'Église collectivement (lorsque certains s'excluent pour ne pas communier avec d'autres)

ce n'est pas, en effet, le rôle de chacun en particulier que de juger et discerner pour admettre ou exclure qui bon lui semble de la Cène, étant donné que cette prérogative appartient à toute l'Église en général ; ou bien au pasteur, avec les anciens qu'il doit avoir pour l'assister dans le gouvernement de l'Église.

- Ce repas est répété, car Christ est notre nourriture continuelle

tant que nous sommes en cette vie mortelle, Jésus-Christ ne nous est jamais communiqué de telle manière que nos âmes en soient entièrement rassasiées. Il veut plutôt être notre nourriture continue.

### MAXIME GEORGEL (PRÉFACE PETIT TRAITÉ SUR LA CÈNE)

#### ▪ La présence de Christ pour les incrédules qui communient

Cette union est objective et ne dépend pas de la foi de celui qui reçoit la cène : prendre la cène avec incrédulité ce n'est pas simplement manger du pain. C'est celui qui prend la cène ne le fait pas avec foi, il fait alors pour son jugement et sa condamnation.

#### ▪ La présence objective reçue subjectivement

La présence du Christ dans la cène est *objective*, par la vertu de l'Esprit ; notre réception du Christ comme nourriture de notre âme est *subjective*, par la foi.

#### ▪ L'offrande de Christ dans la cène

Ainsi, les réformés sont d'accord avec les catholiques sur le fait que le Christ est objectivement offert lors de la cène, mais ce n'est pas l'offrande du prêtre pour nous, c'est l'offrande du Christ à nous.

### CARSON

#### ▪ Trois textes parallèles

John records nothing of the words of institution. Matthew and Mark are fairly close in their formulations as are Luke and Paul; but Luke and Paul are sufficiently distinct to make it better to speak of three accounts instead of two (cf. Mark 14:23–26; Luke 22:19–20; 1 Cor 11:23–25).

#### ▪ Jésus nous commande particulièrement de nous rappeler sa mort

What is certain is that Jesus bids us commemorate, not his birth, nor his life, nor his miracles, but his death (cf. 20:28; 26:26–29).

#### ▪ Jésus rend grâce pour le pain

He then gives thanks, probably with some such traditional formula as “Blessed art thou, O Lord our God, King of the universe, who bringest forth bread from the earth.”

#### ▪ Jésus a-t-il distribué lui-même le pain aux disciples?

He breaks it, distributes it (if the imperfect indicative variant is original, it may imply that he personally gave the bread to each of them), and says, “Take and eat; this is my body.”

#### ▪ “Ceci est mon corps”... trois choses à noter

1. The words “this is my body” had no place in the Passover ritual; and as an innovation, they must have had stunning effect, an effect that would grow with the increased understanding gained after Easter.
2. Both the breaking and the distributing are probably significant: the bread (body) is broken, and all must partake of it. The sacrificial overtones are clearer in vv. 27–28, but the unambiguous sacrificial language connected with Jesus' blood requires that v. 26 be interpreted in a similar way.
3. Much of the debate on the force of “is” (In what sense is the bread Jesus' body?) is anachronistic. The verb itself has a wide semantic range and proves very little. “Take this, it means my body” (Mof) has its attractions, though it is scarcely less ambiguous. But what must be remembered is that this is a Passover meal. The new rite Jesus institutes has links with redemption history. As the bread has just been broken, so will Jesus' body be broken; and just as the people of Israel associated their deliverance from Egypt with eating the paschal meal prescribed as a divine ordinance, so also Messiah's people are to associate Jesus' redemptive death with eating this bread by Jesus' authority.

#### ▪ La troisième coupe du repas

Assuming this is a Passover meal, this “cup” (with or without the article, by assimilation to Mark 14:23 or Luke 22:17 respectively) is probably the third, the “cup of blessing.”

#### ▪ Jésus rend grâce pour la coupe

Jesus again gives thanks, probably with some such prayer as “Blessed art thou, O Lord our God, King of the universe, Creator of the fruit of the vine.

#### ▪ Le sang de l'alliance rappelle l'inauguration de la première alliance avec du sang

The primary reference is to Exodus 24:8, though other allusions are certainly present.

▪ L'alliance ou la nouvelle alliance?

Luke and Paul use the adjective "new" before covenant and thus allude to Jeremiah 31:31–34. Mark almost certainly omits the adjective; and the textual evidence for the word in Matthew is finely divided. But the passage from Jeremiah was almost certainly in Jesus' mind, as Matthew reports him, because "for the forgiveness of sins" reflects Jeremiah 31:34.

▪ L'accomplissement non seulement de Jr 31, mais de l'Exode...

It appears, then, that Jesus understands the covenant he is introducing to be the fulfillment of Jeremiah's prophecies and the antitype of the Sinai covenant. His sacrifice is thus foretold both in redemption history and in the prophetic word. The Exodus becomes a "type" of a new and greater deliverance; and as the people of God in the OT prospectively celebrated in the first Passover their escape from Egypt, anticipating their arrival in the Promised Land, so the people of God here prospectively celebrate their deliverance from sin and bondage, anticipating the coming kingdom (see on v. 29).

▪ Le repas regarde vers la croix et vers le trône...

Rather, just as the first Passover looks forward not only to deliverance but to settlement in the land, so also the Lord's Supper looks forward to deliverance and life in the consummated kingdom. The disciples will keep this celebration till Jesus comes (cf. 1 Cor 11:26); but Jesus will not participate in it with them till the consummation, when he will sit down with them at the messianic banquet (Isa 25:6; 1 Enoch 72:14; see on 8:11; cf. Luke 22:29–30) in his Father's kingdom, which is equally Jesus' kingdom

▪ Les 4 coupes du repas

The four cups were meant to correspond to the fourfold promise of Exodus 6:6–7. The third cup, the "cup of blessing" used by Jesus in the words of institution, is thus associated with redemption (Exod 6:6); but the fourth cup corresponds to the promise "I will take you as my own people, and I will be your God" Thus Jesus is simultaneously pledging that he will drink the "bitter cup" immediately ahead of him and vowing not to drink the cup of consummation, the cup that promises the divine presence, till the kingdom in all its fullness has been ushered in. Then he will drink the cup with his people. This is a veiled farewell and implies a sustained absence (see on 24:14, 25:5, 19). The Lord's Supper therefore points both to the past and to the future, both to Jesus' sacrifice at Calvary and to the messianic banquet.

▪ Jésus chante ce qu'il accomplira

The "hymn" normally sung was the last part of the *Hallel* (Pss chs. 114–18 or 115–18). It was sung antiphonally: Jesus as the leader would sing the lines, and his followers would respond with "Hallelujah!" Parts of it must have been deeply moving to the disciples when after the Resurrection they remembered that Jesus sang words pledging that he would keep his vows (Ps 116:12–13), ultimately triumph despite rejection (Ps 118), and call all nations to praise Yahweh and his covenant love (Ps 117).

## CONFESSION DE 1689 – CHAPITRE 30

1. Le Seigneur Jésus a institué la sainte cène la nuit où il fut livré, pour qu'elle soit observée dans ses églises jusqu'à la fin du monde, afin d'être un souvenir perpétuel et une déclaration du sacrifice de lui-même en sa mort<sup>1</sup>. Par celle-ci, la foi des croyants est affermie dans tous ses bienfaits : leur nourriture spirituelle, leur croissance en Jésus et leurs progrès dans l'accomplissement de tous leurs devoirs envers lui. La sainte cène est le sceau et le gage de leur communion avec lui et les uns avec les autres<sup>2</sup>.

1. 1 Co 11.23-26 2. 1 Co 10.16,17,21

2. Dans cette ordonnance, Christ n'est pas offert à son Père, et il n'y est fait aucun réel sacrifice pour la rémission des péchés des vivants ou des morts. Il s'agit toutefois d'une commémoration de l'unique offrande que Jésus-Christ a faite de son propre corps sur la croix une fois pour toutes<sup>3</sup>, une oblation

spirituelle à Dieu de toute louange possible pour cette offrande<sup>4</sup>. Ainsi, le sacrifice papiste de la messe (comme ils l'appellent) est très abominable et injurieux envers celui de Christ, l'unique propitiation pour tous les péchés des élus.

3. Hé 9.25,26,28 4. 1 Co 11.24 ; Mt 26.26,27

3. Le Seigneur Jésus, par cette ordonnance, a prescrit à ses ministres de prier et de bénir les éléments du pain et du vin, pour les soustraire ainsi à leur usage ordinaire et en faire un saint usage, de prendre le pain et de le rompre, de prendre la coupe, et, en communiant aussi eux-mêmes, de donner les deux éléments aux communiants<sup>5</sup>.

5. 1 Co 11.23-26s

4. Le refus de la coupe aux fidèles, le culte rendu aux éléments, leur élévation ou transfert pour l'adoration et leur mise à part pour quelque prétendu usage religieux sont autant de pratiques contraires à la nature de cette ordonnance et à son institution par Christ<sup>6</sup>.

6. Mt 15.9 ; 26.26-28 ; Ex 20.4,5

5. Les éléments extérieurs de cette ordonnance, dûment réservés à l'usage établi par le Seigneur, ont une telle relation au Christ crucifié, qu'en toute vérité, bien que ce soit en termes figuratifs, ils sont parfois désignés par le nom des réalités qu'ils représentent, à savoir le corps et le sang de Christ<sup>7</sup>. En substance et en nature cependant, ils demeurent vraiment et seulement du pain et du vin tels qu'ils étaient auparavant<sup>8</sup>.

7. 1 Co 11.27 8. 1 Co 11.26-28

6. La doctrine selon laquelle il y a une transformation de la substance du pain et du vin en celle du corps et du sang de Christ (doctrine communément appelée transsubstantiation), par la consécration d'un prêtre ou par n'importe quel autre moyen, ne répugne pas seulement à l'Écriture<sup>9</sup>, mais également au sens commun et à la raison. Renversant la nature de l'ordonnance, ce dogme a été et demeure la cause de multiples superstitions, voire de grossières idolâtries<sup>10</sup>.

9. Ac 3.21 ; Lu 24.6,39 10. 1 Co 11.24,25

7. Ceux qui participent dignement à cette ordonnance, quand ils prennent les éléments visibles, reçoivent alors aussi intérieurement par la foi, vraiment et réellement, non de façon charnelle et corporelle mais spirituellement, le Christ crucifié ; ils s'en nourrissent et reçoivent tous les bienfaits de sa mort. Le corps et le sang de Christ sont alors, non pas corporellement ou charnellement mais spirituellement, présents pour la foi des croyants dans cette ordonnance, de même que les éléments eux-mêmes le sont à leur perception extérieure<sup>11</sup>.

11. 1 Co 10.16 ; 11.23-26

8. Toutes personnes ignorantes et impies, de même qu'elles sont incapables de goûter la communion avec Christ, sont indignes de la table du Seigneur et ne peuvent sans gravement pécher contre lui

participer à ces saints mystères ou y être admises<sup>12</sup> tant qu'elles restent telles. Tous ceux qui reçoivent les éléments indignement sont coupables envers le corps et le sang du Seigneur ; ils mangent et boivent un jugement contre eux-mêmes<sup>13</sup>.

12. 2 Co 6.14,15 13. 1 Co 11.29 ; Mt 7.6

## **RÉSUMÉ**

### DIFFUSION INTERNET

*YouTube:* <https://youtu.be/koKOH52vZAA>

*Hérait:* <https://www.unherautdansle.net/sermon-2021-11-07/>

TITRE : #185 La signification de la sainte cène – L'institution du repas du Seigneur (1) – Mt 26.26-30

DESCRIPTION : Ce passage constitue l'un des points de rupture des plus importants entre les différentes confessions chrétiennes. Dans ce message nous examinerons comment nous devons interpréter le symbolisme contenu dans l'institution du repas du Seigneur. Notre objectif sera de ne pas aller au-delà de ce que l'Écriture révèle au sujet de la cène que notre Sauveur a établi la nuit où il fut livré.

### PLAN

- A. L'introduction d'un nouveau rituel proclamant sa mort
- B. La représentation de son corps offert pour nous
- C. La participation exclusive de tous les disciples
- D. Le caractère allianciel du repas
- E. L'espérance finale communiquée par le repas

### QUESTIONS

1. Quel est le lien entre la Pâque et la cène?
2. À qui et de quelle façon Christ offre-t-il son corps dans la cène?
3. Pour qui la cène est-elle réservée?
4. Quel est le lien entre la Nouvelle Alliance et la sainte cène?
5. Comment le repas du Seigneur est-il relié à l'espérance des chrétiens?